

## Chapter 3

# Mouvement Brownien

On rappelle que dans ce cours  $I = \mathbb{R}^+$  ou  $[0, T]$  pour un  $T > 0$ .

### 3.1 Définitions

**Définition 3.1.** *Mouvement Brownien Standard.*

On appelle **mouvement Brownien standard réel** (M.B.S.) tout processus  $W = (W_t)_{t \in I}$  à **trajectoires continues** vérifiant

- a.  $W_0 = 0$  p.s.;
- b. accroissements stationnaires gaussien :  $\forall 0 \leq s < t \in I$  la v.a.  $W_t - W_s \sim \mathcal{N}(0, t - s)$ ;
- c. accroissements indépendants :  $\forall n \geq 1$  et  $0 = t_0 < t_1 < \dots < t_n \in I$  les v.a.  $(W_{t_{i+1}} - W_{t_i})$  pour  $0 \leq i < n$  sont indépendantes.

**Remarque :** On observe que  $\forall t \in I$  la v.a.  $W_t \sim \mathcal{N}(0, t)$ . De plus  $\forall 0 \leq s < t$  on a  $\mathbf{Cov}(W_s, W_t) = s$ .

**Exercice :** prouver les affirmations de la remarque ci dessus.

On peut également définir le

**Définition 3.2.** *Mouvement Brownien issu de 0.*

On appelle **mouvement Brownien issu de 0 réel** tout processus  $B = (B_t)_{t \in I}$  à **trajectoires continues** vérifiant

- a.  $B_0 = 0$  p.s.;
- b. accroissements stationnaires :  $\forall 0 \leq s < t \in I$  la v.a.  $B_t - B_s$  a même loi que  $B_{t-s}$ ;
- c. accroissements indépendants :  $\forall n \geq 1$  et  $0 = t_0 < t_1 < \dots < t_n \in I$  les v.a.  $(B_{t_{i+1}} - B_{t_i})$  pour  $0 \leq i < n$  sont indépendantes.

De la même façon que la loi normale est reliée à la loi normale standard, le mouvement Brownien issu de 0 est relié au M.B.S. ce qui fait de ce dernier un processus central. Ceci est énoncé dans le résultat qui suit.

**Théorème 3.3.** (admis)

Si  $B$  est un mouvement Brownien issu de 0 alors il existe deux paramètres  $\mu \in \mathbb{R}$  et  $\sigma > 0$  tels que le processus  $W$  définit par

$$W_t = \frac{B_t - \mu t}{\sigma}, \quad \forall t \in I$$

est un M.B.S.

**Remarque :** Ainsi si  $B = (B_t)_{t \in I}$  est un mouvement Brownien issu de 0, avec  $\mu := \mathbb{E}(B_1)$  et  $\sigma^2 := \mathbf{Var}(B_1)$ , alors on pourra toujours écrire

$$B_t = \mu t + \sigma W_t$$

avec  $W = (W_t)_{t \in I}$  M.B.S. En conséquence on observe que  $B_t \sim \mathcal{N}(\mu t, \sigma^2 t)$ .

La définition et le résultat précédent établissent qu'un MBS est un processus centré à trajectoires continue, à accroissements stationnaires et indépendants de variance  $t$  au temps  $t$ .

La proposition qui suit établit qu'il s'agit également d'un processus gaussien centré de fonction de covariance  $\Gamma(s, t) = s \wedge t$  et à trajectoires continues.

**Proposition 3.4.** *M.B.S comme processus gaussien.*

Soit  $W = (W_t)_{t \in I}$  un processus à valeurs réelles. Les assertions suivantes sont équivalentes :

1. Le processus  $W$  est un M.B.S.
2. Le processus  $W$  est gaussien, centré à trajectoires continues et de fonction de covariance  $\Gamma(s, t) = s \wedge t$ .

**Preuve.** On commence à montrer que 1. implique 2.

Les accroissements  $W_{t_{i+1}} - W_{t_i}$  étant indépendants pour tous choix  $t_0 < t_1 < \dots < t_n$  et respectivement de loi  $\mathcal{N}(0, t_{i+1} - t_i)$  le vecteur  $(W_{t_1}, W_{t_2} - W_{t_1}, \dots, W_{t_n} - W_{t_{n-1}})^T$  est gaussien centré et de matrice de covariance diagonale  $\text{diag}(t_1, t_2 - t_1, \dots, t_n - t_{n-1})$ . De plus comme

$$\begin{pmatrix} W_{t_1} \\ W_{t_2} \\ \vdots \\ W_{t_n} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & \dots & 0 \\ 1 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & & & \vdots \\ 1 & 1 & 1 & \dots & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} W_{t_1} \\ W_{t_2} - W_{t_1} \\ \vdots \\ W_{t_n} - W_{t_{n-1}} \end{pmatrix}$$

donc par la Proposition 1.13 on conclut que le vecteur  $(W_{t_1}, \dots, W_{t_n})$  est gaussien centré. De plus le processus est par définition à trajectoires continue et on a pour tous  $s < t \in I$ ,  $K(s, t) = \mathbf{Cov}(W_s, W_t) = s = s \wedge t$ .

A présent pour montrer que 2. implique 1.

Il suffit de montrer que  $W_0 = 0$  p.s. et que  $W$  est à accroissements indépendants et stationnaires gaussiens avec la bonne variance associée.

Comme  $W$  est un processus gaussien centré on en déduit que pour tous  $s < t \in I$

$$W_t - W_s \sim \mathcal{N}(0, \sigma^2)$$

avec

$$\sigma^2 = \mathbf{Var}(W_t - W_s) = \mathbf{Var}(W_t) + \mathbf{Var}(W_s) - 2\mathbf{Cov}(W_t, W_s) = t + s - 2s = t - s$$

pour l'indépendance des accroissements il suffit de calculer leurs covariances :  $\forall s < t \leq u < v \in I$

$$\mathbf{Cov}(W_v - W_u, W_t - W_s) = \mathbf{Cov}(W_v, W_t) - \mathbf{Cov}(W_u, W_t) - \mathbf{Cov}(W_v, W_s) + \mathbf{Cov}(W_u, W_s) = t - s - t + s = 0$$

le vecteur étant gaussien cela signifie l'indépendance de ses coordonnées.

Enfin  $\mathbb{E}(W_0) = 0$  et  $\mathbf{Var}(W_0) = 0$  donc  $W_0 = 0$  p.s. □

### 3.1.1 Existence du M.B.S.

On va utiliser le théorème de Kolmogorov-Centsov pour justifier l'existence d'un processus continue vérifiant bien les propriétés du M.B.S.

On prend  $X$  un processus à accroissements indépendants et stationnaire vérifiant  $X_0 = 0$  p.s. et  $X_t - X_s \sim \mathcal{N}(0, t - s)$  pour tous  $s < t \in I$ . (L'existence d'un tel processus est une conséquence du théorème de consistance de Kolmogorov qui montre l'existence d'un tel processus sur un espace  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ ).

On rappelle que si  $Z \in \mathcal{N}(0, 1)$  alors  $Z$  a des moments de tout ordre en particulier on montre que  $\forall n \in \mathbb{N}$

$$\mathbb{E}(Z^{2n+1}) = 0 \text{ et } \mathbb{E}(Z^{2n}) = \frac{(2n)!}{n!2^n}$$

ce qui implique ici que

$$\mathbb{E}[(X_t - X_s)^{2n}] = |t - s|^n \frac{(2n)!}{n!2^n}$$

En utilisant le théorème de Kolmogorov-Centsov avec  $\alpha = 2n$ ,  $\beta = n - 1$  et  $\delta = \frac{(2n)!}{n!2^n}$  on en déduit :

1. il existe  $W = \tilde{X}$  une version continue de  $X$ , et donc  $W$  est un M.B.S.
2. De plus  $W$  est localement Hölderien d'exposant  $\gamma \in ]0, 1/2[$ .

## 3.2 Rappels/Compléments de théorie des probabilités

On considère  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$  un espace de probabilité.

**Définition 3.5.** *Etant donnés  $(A_n)_{n \geq 0}$  une suite d'événements de  $\mathcal{F}$  on définit les deux événements  $\limsup A_n$  et  $\liminf A_n$  par*

$$\limsup A_n = \bigcap_{n=0}^{+\infty} \bigcup_{k=n}^{+\infty} A_k \text{ et } \liminf A_n = \bigcup_{n=0}^{+\infty} \bigcap_{k=n}^{+\infty} A_k$$

**Exercice :** décrire en terme d'événement la signification de  $\limsup A_n$  et  $\liminf A_n$  et montrer que  $\liminf A_n \subset \limsup A_n$ .

On énonce ici deux résultats célèbres de la théorie des probabilités.

**Lemme 3.6.** *Lemmes de Borel-Cantelli*

1. Soit  $(A_n)_{n \geq 0}$  une suite d'événements tels que

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_n) < +\infty$$

alors  $\mathbb{P}(\limsup A_n) = 0$ .

2. Soit  $(B_n)_{n \geq 0}$  une suite d'événements **indépendants** tels que

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(B_n) = +\infty$$

alors  $\mathbb{P}(\limsup B_n) = 1$ .

### Exercices

1. Soit  $(X_n)_{n \geq 0}$  une suite de v.a. montrer que si  $\forall \varepsilon > 0$

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(|X_n| > \varepsilon) < +\infty$$

alors  $X_n$  converge presque sûrement vers 0.

2. Soit  $(X_n)_{n \geq 0}$  une suite de v.a. indépendantes de lois respectives  $\mathcal{Exp}(\log(n))$ .

[2.1] Montrer que  $X_n$  converge vers 0 en probabilité.

[2.2] Montrer que  $\mathbb{P}(|X_n| > 1) = 1/n$  et en déduire que  $X_n$  ne converge pas p.s.

## 3.3 Premières propriétés du MBS

### 3.3.1 Principes d'invariance

**Proposition 3.7.** *Soient  $W = (W_t)_{t \in \mathbb{R}^+}$  un M.B.S.,  $s > 0$  et  $\lambda \neq 0$ . Les processus  $B^s$  et  $\tilde{B}^\lambda$  respectivement définis par :  $\forall t \in \mathbb{R}^+$*

1.  $B_t^s = W_{t+s} - W_s$  (Invariance par translation du temps.)

2.  $\tilde{B}_t^\lambda = \lambda W_{\frac{t}{\lambda^2}}$  (Invariance par changement d'échelle.)

sont des M.B.S. De plus  $B^s$  est indépendant de  $\sigma(W_u, u \in [0, s])$ .

**Preuve.** Vu en exercice cf. TD2

□

### 3.3.2 Lois des grands nombres

**Proposition 3.8.** *Une première LDGN pour le M.B.S.*

Soit  $W = (W_t)_{t \in \mathbb{R}_+}$  un M.B.S. alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} W_n = 0, \mathbb{P} - p.s.$$

**Preuve.** Soit  $\varepsilon > 0$  on a

$$\mathbb{P} \left( \left| \frac{W_n}{n} \right| > \varepsilon \right) = \mathbb{P} (|Z| > \varepsilon \sqrt{n})$$

ou

$$\mathbb{P} (|Z| > \varepsilon \sqrt{n}) \sim \sqrt{\frac{2}{\pi}} \frac{1}{\varepsilon \sqrt{n}} \exp \left( -\frac{\varepsilon^2 n}{2} \right)$$

donc

$$\sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P} \left( \left| \frac{W_n}{n} \right| > \varepsilon \right) < +\infty$$

qui par Borel Cantelli (cf exercice) implique

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} W_n = 0, \mathbb{P} - p.s.$$

□

**Remarques :**

1. On aurait pu également montrer le résultat en utilisant la LFGN pour les v.a. i.i.d. : en posant  $X_k = W_k - W_{k-1}$  on observe que

$$\frac{1}{n} W_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_k$$

où les  $X_k$  sont des v.a. indépendantes de moyenne 0. Cette approche justifie le nom "LDGN pour le M.B.S." employé pour décrire le résultat.

2. Pour montrer qu'on a également  $\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{t} W_t = 0, \mathbb{P} - p.s.$  on a besoin d'un contrôle uniforme sur les trajectoires.

Pour tout  $t > 0$  il existe  $n(t) \in \mathbb{N}$  tel que  $n(t) \leq t < n(t) + 1$

$$\frac{W_t}{t} = \frac{W_t - W_{n(t)}}{t} + \frac{W_{n(t)}}{n(t) \left( 1 + \frac{t - n(t)}{n(t)} \right)}$$

et

$$\left| \frac{W_t}{t} \right| \leq \frac{\max_{u \in [n(t), n(t)+1]} |W_u - W_{n(t)}|}{t} + \frac{1}{\left( 1 + \frac{t - n(t)}{n(t)} \right)} \left| \frac{W_{n(t)}}{n(t)} \right|$$

Or comme  $B_{u-n(t)} := W_u - W_{n(t)}$  est un MBS sur  $u \in [n(t), n(t) + 1]$  le numérateur du premier membre de droite de l'inégalité précédente se comporte comme :

$$\max_{s \in [0, 1]} |B_s|$$

qui est une v.a. finie p.s. (que nous verrons être de même loi que  $|W_1|$  plus loin dans le cours) d'où

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{\max_{u \in [n(t), n(t)+1]} |W_u - W_{n(t)}|}{t} = 0$$

et par ce qui précède on a p.s.

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \left( 1 + \frac{t - n(t)}{n(t)} \right)^{-1} \left| \frac{W_{n(t)}}{n(t)} \right| = 0.$$

d'où la loi forte

**Théorème 3.9.** *LFGN pour le M.B.S.*

Soit  $W$  un M.B.S. Alors

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{t} W_t = 0, \mathbb{P} - p.s.$$

On rappelle ici le corollaire vu en TD

**Corollaire 3.10.** *Invariance par inversion du temps.*

Soit  $W = (W_t)_{t \in \mathbb{R}^+}$  un M.B.S. alors le processus  $X$  défini par  $X_0 = 0$  et  $\forall t > 0$

$$X_t = tW_{\frac{1}{t}}$$

est un M.B.S.

### 3.3.3 Comportement asymptotique

Le résultat le plus précis est donné par un résultat fameux (que nous ne montrerons pas ici).

**Théorème 3.11.** *Loi du logarithme itéré (Khintchine 1924).*

Soit  $W$  un M.B.S. Alors  $\mathbb{P}$ -p.s. on a

$$\limsup_{t \rightarrow +\infty} \frac{W_t}{\sqrt{2t \log(\log(t))}} = 1 \text{ et } \liminf_{t \rightarrow +\infty} \frac{W_t}{\sqrt{2t \log(\log(t))}} = -1$$

#### Remarques

1. La  $\liminf$  se déduit de la  $\limsup$  en observant que

$$\liminf_{t \rightarrow +\infty} \frac{W_t}{\sqrt{2t \log(\log(t))}} = -\limsup_{t \rightarrow +\infty} \frac{-W_t}{\sqrt{2t \log(\log(t))}}$$

et en utilisant (cf. exercices) que  $-W$  est aussi un M.B.S.

2. On peut en déduire (cf. résultat vu indépendamment en TD) que  $\mathbb{P}$ -p.s. on a

$$\limsup_{t \rightarrow +\infty} W_t = \limsup_{t \rightarrow +\infty} \frac{W_t}{\sqrt{t}} = +\infty \text{ et } \liminf_{t \rightarrow +\infty} W_t = \liminf_{t \rightarrow +\infty} \frac{W_t}{\sqrt{t}} = -\infty$$

ainsi que la LFGN vue précédemment.

3. En utilisant que le processus  $X$ , défini par  $X_0 = 0$  et  $X_t = tW_{1/t}$  pour  $t > 0$ , est un M.B.S. on en déduit que  $\mathbb{P}$ -p.s. on a

$$\limsup_{s \searrow 0} \frac{W_s}{\sqrt{2s \log(\log(1/s))}} = 1 \text{ et } \liminf_{s \searrow 0} \frac{W_s}{\sqrt{2s \log(\log(1/s))}} = -1$$

## 3.4 Zéros et trajectoires du MBS

Une conséquence des résultats obtenus jusqu'ici est que si  $W$  est un M.B.S. alors le processus passe une infinité de fois par 0. On s'intéresse ici à ces visites en 0.

**Proposition 3.12.** *Ensemble des zéros du M.B.S.*

On note  $\mathfrak{N}$  l'ensemble aléatoire des 0 de  $W$  : tel que  $\forall \omega \in \Omega$

$$\mathfrak{N}(\omega) = \{t \geq 0 : W_t(\omega) = 0\}$$

Alors avec probabilité 1 :

1. La mesure de Lebesgue de  $\mathfrak{N}$  est nulle.
2. L'ensemble  $\mathfrak{N}$  est un fermé non borné.
3. Le point  $t = 0$  est point d'accumulation de  $\mathfrak{N}$ .

**Preuve.** 3. est une conséquence de la loi du logarithme itéré.

Pour 1. on a par Tonelli

$$\mathbb{E} \left[ \int_0^{+\infty} \mathbf{1}_{\mathbb{N}}(t) dt \right] = \int_0^{+\infty} \mathbb{P}(t \in \mathbb{N}) dt = \int_0^{+\infty} \mathbb{P}(W_t = 0) dt = 0$$

Comme  $\int_0^{+\infty} \mathbf{1}_{\mathbb{N}}(t) dt \geq 0$  on en déduit que cette v.a. est nulle  $\mathbb{P}$ -p.s.

Enfin pour 2. on a que pour  $\mathbb{P}$  presque tout  $\omega$  la trajectoire  $t \mapsto W_t$  est continue donc  $\mathbb{N}(\omega) = W(\omega)^{-1}(\{0\})$  est l'image réciproque d'un fermé par une application continue donc  $\mathbb{N}(\omega)$  est fermé. De plus cet ensemble n'est pas borné car

$$\limsup_{t \rightarrow +\infty} W_t = +\infty \text{ et } \liminf_{t \rightarrow +\infty} W_t = -\infty$$

et comme  $W$  est à trajectoires continues cela implique que quelque soit le temps  $t$  où l'on observe  $W$ , le niveau 0 est franchi une infinité de fois à partir de  $t$ .  $\square$

Une autre conséquence est le comportement peu régulier des trajectoires du M.B.S.

**Proposition 3.13.** *Avec probabilité 1 le M.B.S. n'est dérivable nulle part.*

**Eléments de preuve :** Soit  $W$  un M.B.S. On commence par observer qu'en posant  $t = 1/s$  on a

$$\limsup_{s \searrow 0} \frac{W_s}{s} = \limsup_{t \rightarrow +\infty} tW_{1/t}$$

Or nous avons déjà vu (cf TD) que le processus  $X$  défini par  $X_t = tW_{1/t}$  est un M.B.S. et par ce qui précède

$$\limsup_{t \rightarrow +\infty} X_t = +\infty$$

en conséquence  $W$  n'est pas dérivable (à droite) en 0.

Par la propriété d'invariance par translation on montre qu'il n'est pas dérivable (à droite) en tout point  $s > 0$ .

La loi du logarithme itéré nous donne également ce résultat (ainsi que la non dérivabilité à gauche).

Ainsi on montre que pour tous  $t \geq 0$  fixé l'ensemble

$$\mathcal{N}_t = \{\omega \in \Omega : s \mapsto W_s(\omega) \text{ est dérivable en } t\}$$

est négligeable.

En revanche cela ne suffit pas pour affirmer que l'ensemble

$$\mathcal{N} = \{\omega \in \Omega : \exists t \in \mathbb{R}^+ \text{ t.q. } s \mapsto W_s(\omega) \text{ est dérivable en } t\}$$

soit négligeable. Ce résultat plus technique, que nous admettrons est dû à Payley-Wiener & Zygmund (1933).